



# Assemblée générale

Distr. générale  
30 janvier 2004  
Français  
Original: anglais

---

## Comité de l'information

Vingt-sixième session

26 avril-7 mai 2004

### Activités du Groupe des Nations Unies pour les communications en 2003

#### Rapport du Secrétaire général

##### *Résumé*

Le Groupe des Nations Unies pour les communications, créé en janvier 2002 à l'initiative du Département de l'information, s'est révélé constituer une plate-forme fédératrice solide pour le traitement des difficultés communes auxquelles sont confrontées les Nations Unies en matière de communication. Parmi les activités du Groupe en 2003 figurent la réunion annuelle à New York, des réunions régulières au Siège des Nations Unies, la mise en oeuvre de stratégies de communication pour le Sommet mondial sur la société de l'information et l'Année internationale de l'eau douce, en 2004, ainsi que plusieurs programmes en cours. En réunissant les communicateurs des Nations Unies pour des séances de réflexion et de programmation stratégique régulières, le Groupe a aidé à instaurer une coopération continue entre les services chargés de la communication au sein du système des Nations Unies, ce qui a débouché sur des efforts de communication mieux ciblés, plus harmonisés et dirigés vers des publics plus clairement définis. Chose plus importante, il a permis de doter les Nations Unies d'un instrument permettant à celle-ci de s'exprimer d'une seule voix sur les questions d'intérêt commun.



## I. Introduction

1. Au paragraphe 22 de sa résolution 58/101 B du 9 décembre 2003, l'Assemblée générale a félicité le Département de l'information pour sa participation active et constructive au Groupe des Nations Unies pour les communications et, en particulier, pour ses efforts de promotion de la coordination interinstitutions dans le domaine de l'information du public. Prenant note des efforts entrepris dans la poursuite du développement de plusieurs initiatives, l'Assemblée a encouragé le Département à continuer à jouer un rôle clef au sein du Groupe et demandé au Secrétaire général de rendre compte des activités de ce groupe au Comité de l'information, à ses diverses sessions. Le présent rapport, préparé en réponse à cette résolution, couvre les activités du Groupe pour la période de mars 2003 à février 2004.

2. Le Groupe des Nations Unies pour les communications, qui remplace le Comité commun de l'information, a été créé en janvier 2002 à l'initiative du Département de l'information dans le but de disposer d'un mécanisme souple et pragmatique de coordination interinstitutions dans les domaines de l'information et de la communication. Outre la tenue d'une session annuelle, le Groupe a constitué un certain nombre de groupes spéciaux chargés, dans des secteurs spécifiques, de coordonner la planification et la mise en oeuvre des stratégies communes de communication sur les questions prioritaires. Le Groupe tient également des réunions régulières au Siège des Nations Unies durant lesquelles sont abordées les questions d'actualité. Son secrétariat est assuré par le Département de l'information.

3. Ces deux dernières années, le Groupe des Nations Unies pour les communications s'est révélé constituer une plate-forme fédératrice solide pour le traitement des difficultés communes en matière de communication. Les réunions annuelles, dont le lieu fait l'objet d'une rotation et auxquelles participent les membres du Groupe au niveau des chefs des services chargés de l'information, ont aidé à dégager les orientations stratégiques du Groupe et susciter un sens de l'intérêt commun. Les groupes spéciaux chargés de secteurs spécifiques permettent également aux membres de se concentrer sur des questions clefs et de les aborder de façon stratégique. Tout d'abord, les réunions régulières, tenues sous la présidence du Secrétaire général adjoint à la communication et à l'information, permettent de rassembler les membres du Groupe et, notamment, les représentants des fonds, programmes et organes spécialisés, ainsi que de hauts fonctionnaires du Cabinet du Secrétaire général, pour des séances de réflexion sur les questions d'intérêt commun les plus pressantes. Ces réunions permettent aux membres du Groupe sur les communications d'examiner les difficultés actuellement rencontrées en matière de communication, de les aborder sous divers angles et de parvenir à des réponses coordonnées. Les centres d'information des Nations Unies, qui sont parties prenantes dans toutes les campagnes de communication de cette Organisation, sont consultés de façon régulière et leurs contributions transmises à tous les membres. Ces centres reçoivent également les comptes rendus des réunions régulières, les avis concernant les communications et les autres documents diffusés par le Groupe. Ainsi, en intégrant les responsables de la communication des organismes des Nations Unies dans un réseau d'information étroit, le Groupe des Nations Unies sur les communications offre à ceux-ci un instrument leur permettant de réfléchir et d'agir de concert.

## II. Deuxième session annuelle

4. Le Groupe des Nations Unies pour les communications a tenu sa seconde session annuelle au Siège des Nations Unies, à New York, les 23 et 24 juin 2003, sous la présidence du Directeur de la communication du Programme des Nations Unies pour le développement. Cette session a été l'occasion d'une vaste discussion sur les stratégies d'information à adopter et les instruments à utiliser pour leur mise en oeuvre dans un environnement politique et médiatique en pleine évolution. Au total, outre le Département de l'information, le Cabinet du Secrétaire général et d'autres services du Secrétariat, 32 organisations, programmes et fonds des Nations Unies ont pris part à la réunion, soit une progression de 20 % de la participation par rapport à la session annuelle de 2002.

5. Se tenant sur fond de crise en Iraq, la réunion a examiné le rôle et l'efficacité des Nations Unies et envisagé des options en vue de campagnes d'information du public utiles et efficaces en cette période de baisse de la crédibilité de l'Organisation et de progression des incertitudes concernant son rôle futur dans cette région en conflit. Le Groupe a recensé plusieurs éléments qu'il considère comme vitaux dans la formulation de toute future campagne d'information du public et retenu les conclusions suivantes :

a) Si, en apparence, la crise iraquienne a peut-être porté un coup aux Nations Unies, rien n'est définitif et l'Organisation reste le principal interlocuteur multilatéral;

b) Les responsables de la communication des Nations Unies doivent rappeler au monde le rôle que les États Membres jouent au sein de cette Organisation multilatérale et les responsabilités qu'ils portent concernant les mesures que ceux-ci prennent ou ne prennent pas. Si ces responsables ne peuvent remplacer les gouvernements dans la prise de décisions, ils peuvent influencer sur le climat dans lequel ces décisions sont prises;

c) En cette période de baisse du soutien apporté aux Nations Unies, les responsables de la communication de cette Organisation doivent parler d'une seule voix et rendre compte de l'histoire de l'ONU de façon efficace, en intervenant dans le cadre de partenariats stratégiques et en mettant en commun les informations. Le Groupe des Nations Unies pour les communications constitue une plate-forme importante grâce à laquelle ce message unique pourrait être développé.

6. Abordant les leçons tirées des récentes campagnes publiques d'information, le Groupe a convenu que le recours actif aux experts des Nations Unies sur le terrain et, notamment, aux fonctionnaires locaux/nationaux, devrait être encouragé. Le personnel local devrait être formé et préparé aux relations avec les médias. Le lancement des principaux rapports des Nations Unies devrait être considéré comme une occasion d'entrer en contact avec les médias sur les questions traitées. Les informations statistiques, telles que celles fournies dans les rapport périodiques sur les objectifs du Millénaire pour le développement, devraient être utilisées pour illustrer l'histoire des Nations Unies. Le Groupe a également convenu qu'il conviendrait de déployer tous les efforts possibles pour maximiser l'utilisation d'Internet en tant qu'instrument de communication à l'intérieur du système et pour transmettre des informations vers l'extérieur.

7. Le Groupe a également abordé plusieurs questions à caractère intersectoriel et il est parvenu aux conclusions suivantes sur leur utilisation stratégique pour atteindre les objectifs communs en matière de communication :

a) *Objectif du Millénaire pour le développement* : le Groupe a convenu que les objectifs du Millénaire pour le développement continuaient à bénéficier d'un vaste soutien au sein des États Membres et des dirigeants politiques du monde. Toutefois, ce soutien a besoin d'être renforcé par une participation de la société civile et des autres secteurs de la société dans chacun des pays. Il a reconnu le caractère autonome de la campagne en faveur des objectifs du Millénaire pour le développement, mais souligné l'importance de s'assurer de la participation des services d'information des Nations Unies dans la campagne d'ensemble. À cette fin, il a été décidé que le Groupe des Nations Unies sur les communications constituerait un groupe spécial qui, sous la direction du Département de l'information, sera chargé tout particulièrement des stratégies de communication et de leur mise en oeuvre;

b) *Tirer le meilleur parti des ambassadeurs itinérants des Nations Unies* : Le Groupe a reconnu l'immense intérêt que présentaient les ambassadeurs itinérants en tant qu'avocats de la cause des Nations Unies. Reconnaissant que nommer de nouveaux ambassadeurs itinérants sans se préoccuper de leurs qualités, tant sur le plan de l'engagement que sur celui de la stature, pourrait être contre-productif, le Groupe a souscrit à une série d'orientations pour la désignation de ces ambassadeurs. Il a également convenu d'accorder la reconnaissance qui leur est due à des célébrités locales et de faire plus appel à ces dernières pour la promotion locale des questions intéressant les Nations Unies;

c) *Les enquêtes mondiales comme instruments de communication* : Des sondages d'opinion mondiaux pourraient servir de moyen d'évaluation de l'impact des efforts de communication des Nations Unies. Cet impact – défini en termes de modification des connaissances, des attitudes et des comportements sociaux – pourrait finalement être mesuré en cherchant à connaître l'opinion que le public a des Nations Unies de par le monde. Le Groupe a convenu de rechercher des moyens et des méthodes pour utiliser les sondages d'opinion comme instrument de communication. Il a été décidé qu'un groupe spécial, placé sous la direction du PNUD, serait constitué au sein du Groupe en vue d'étudier les moyens d'intéresser des instituts de sondage internationaux et de mobiliser les ressources.

8. Dans une décision distincte, le Groupe a réaffirmé le rôle unique du Service de liaison avec les organisations non gouvernementales et prié instamment l'ensemble des organisations du système de s'attacher à nouveau à apporter leur soutien à ce service. Le Groupe a recommandé que les Membres recherchent des méthodes concrètes pour renforcer leur soutien financier au Service de liaison et demandé au Comité de haut niveau chargé des programmes du Conseil des chefs de secrétariat de prendre des mesures pour renforcer la situation financière dudit service.

9. Il a été décidé que la prochaine session annuelle du Groupe des Nations Unies pour les communications se tiendrait à Nairobi, les 28 et 29 juin 2004, sous les auspices du Programme des Nations Unies pour l'environnement et du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) et sous la présidence du Secrétaire général adjoint à la communication et à la formation.

10. Le Groupe de l'évaluation des programmes et de la recherche en matière d'information du Département de l'information a réalisé une enquête auprès des participants de la deuxième session annuelle. Globalement, il en est ressorti que, sur le plan du contenu et de l'organisation, cette réunion avait constitué un forum idéal pour permettre aux responsables de la communication du système des Nations Unies de nouer des contacts entre institutions et d'exposer leurs principales préoccupations communes. Plus des deux tiers des personnes interrogées ont déclaré que la réunion avait été « bien organisée » ou « très bien organisée ». Concernant les possibilités de création de réseaux, plus de 80 % ont déclaré que cette réunion avait été « très utile ». Un peu moins de participants, mais néanmoins la majorité, ont précisé qu'elle avait été utile pour le recensement des problèmes communs. Toutefois, la majorité des observations comporte des remarques critiques sur les aspects organisationnels et logistiques. Des propositions visant à offrir plus de possibilités de création de réseaux informels en dehors des séances de la Conférence ont été avancées. Les leçons tirées de la deuxième session annuelle seront prises en compte pour préparer la troisième session du Groupe en 2004.

### III. Activités en cours

11. *Groupes spéciaux* : Au cours de la période considérée, deux groupes spéciaux du Groupe sur les communications ont assuré la coordination des efforts de mise en oeuvre des stratégies de communication pour le Sommet mondial sur la société de l'information et l'Année internationale de l'eau douce :

a) Sous la direction de l'Union internationale des télécommunications, le Groupe spécial sur le Sommet mondial sur la société de l'information s'est efforcé d'établir des contacts avec les médias, en tant que parties prenantes à la société de l'information, et souligné le rôle de la liberté d'opinion et d'expression et de la liberté de la presse. Parmi ses objectifs figuraient le positionnement du Sommet comme principal forum mondial de discussions et de décisions sur les questions les plus importantes en matière de société de l'information et une large sensibilisation aux difficultés et possibilités présentées par la société de l'information et à la pertinence des technologies de l'information et des communications pour le développement et, notamment, pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Parmi les activités de communication spécifiques figuraient Télécom 2003 et un Forum de la jeunesse organisé parallèlement à Genève, en octobre 2003. La première phase du Sommet (10-12 décembre 2003, Genève) a bénéficié d'une vaste couverture. Plus de 1 200 journalistes internationaux, parmi lesquels les représentants d'environ 260 sociétés de télévision et 100 photographes de presse travaillant pour des journaux et des agences du monde entier, y ont été accrédités. Outre les médias de la presse et de l'audiovisuel, le Sommet a été également largement couvert par les médias électroniques, notamment ceux de pays en développement tels que <allafrica.com>, <ameinfo.com> et <ghanaweb.com>. Le réseau des centres d'informations des Nations Unies a également entrepris plusieurs activités spécifiques pour promouvoir le Sommet et, notamment, un séminaire sur les médias organisé par le Centre d'information des Nations Unies de Dakar (en collaboration avec l'Union internationale des télécommunications), une Conférence de la jeunesse organisée par le Centre d'information de Brazzaville et une page spéciale sur l'Internet dans quatre langues nordiques mise au point par le Centre d'information de Copenhague. Autre activité liée au Sommet : le Forum

mondial des médias électroniques (9-11 décembre), une manifestation organisée parallèlement au Sommet mondial par le Département de l'information et qui a réuni plus de 620 personnes, parmi lesquelles des experts internationaux et des représentants des médias et des groupes de la société civile. Outre la mise en avant de la contribution des médias électroniques à la société de l'information, les participants au Forum ont réaffirmé que les technologies de la communication ne constituaient pas une fin en soi, mais plutôt un moyen de transmettre des informations et des contenus. Dans le cadre du Projet mondial sur l'enseignement et l'apprentissage, le Département de l'information a également organisé une manifestation à l'occasion du Sommet, en partenariat avec l'European Schoolnet, manifestation qui a réuni des représentants de réseaux scolaires de plus de 45 pays. Une série de matériels imprimés, électroniques, en ligne et audiovisuels concernant le Sommet a été produit sous la direction du Groupe spécial. Ce groupe, qui fonctionne toujours, continuera à faciliter les préparatifs de la deuxième phase du Sommet qui se tiendra, à Tunis, du 16 au 18 novembre 2005;

b) La campagne de promotion de la commémoration de l'Année internationale de l'eau douce (2003) a été coordonnée par un autre groupe spécial, sous la direction du Département de l'information. Parmi ses activités, notons la prise de contacts avec les médias en vue du lancement de la première édition du *Rapport sur la mise en valeur des ressources en eau dans le monde*, le 22 mars 2003, et le Forum mondial de l'eau (22-25 mars 2003), une conférence internationale sur l'eau douce, qui s'est tenue à Tokyo, au Japon. Le Forum mondial de l'eau a fait l'objet d'une couverture par la plupart des grands organes d'information, parmi lesquels la British Broadcasting Corporation (Royaume-Uni) et Cable News Network (États-Unis). Les grands journaux internationaux, dont le *New York Times* et le *Financial Times*, ont publié des articles de fond sur les problèmes de l'eau et les accords conclus lors du Forum. Un éditorial interinstitutions consacré à la Journée de l'eau douce et signé par les responsables de six institutions et programmes des Nations Unies a été transmis à la presse de six pays par la voie des Centres d'information des Nations Unies (Autriche, Bangladesh, Inde, République islamique d'Iran, Italie et Portugal);

c) Un groupe spécial sur les objectifs du Millénaire pour le développement, créé à l'issue de la deuxième session annuelle, s'est également réuni pour recenser les méthodes et moyens d'améliorer l'image internationale de la campagne en faveur des objectifs du Millénaire pour le développement;

d) Les membres du Groupe sur les communications ont participé à la mise en oeuvre d'une stratégie de réaction rapide en matière de communication sur le rôle des Nations Unies dans la crise en Iraq. Des thèmes et des orientations concernant la presse ont été mis au point à l'intention des fonctionnaires des Nations Unies à travers le monde et ont été diffusés par l'intermédiaire du secrétariat du Groupe sur les communications.

12. *Réunions* : Au cours de la période visée, le Groupe a tenu 24 réunions. Avec l'intervention d'orateurs appartenant ou non au système des Nations Unies, qui ont apporté un éclairage unique sur les questions d'actualité, ces réunions régulières ont constitué la première occasion pour les experts en communication d'échanger leurs avis et d'adopter une démarche commune. Les comptes rendus de ces réunions ont été diffusés auprès de plus de 300 destinataires et, notamment, les centres d'informations des Nations Unies et les fonctionnaires chargés de la communication

dans les institutions du système installées en dehors du Siège de l'ONU, afin de les informer pleinement des questions soulevées.

13. *Troisième réunion de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique* : La troisième réunion de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (CITDA III), une initiative régionale en faveur de l'Afrique qui a débuté en 1993 avec le soutien conjoint du Gouvernement japonais, des États-Unis, de la Coalition mondiale pour l'Afrique et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), s'est tenue à Tokyo, du 29 septembre au 1er octobre 2003. Travaillant dans le cadre du Groupe des Nations Unies sur les communications, le PNUD a mis au point une stratégie de communication visant à mieux attirer l'attention internationale sur la mutation du partenariat international dans le cadre du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).

14. Parmi les principaux objectifs de communication de la CITDA III figuraient : une vaste opération de sensibilisation et soutien à la Conférence et à ses objectifs illustrée par la couverture médiatique et les commentaires sur la Conférence; le positionnement de la Conférence en tant que principale forum international dans le cadre duquel les questions clefs liées aux efforts de développement de l'Afrique seraient traitées et, notamment, le soutien au NEPAD et la mise en oeuvre des objectifs du Millénaire pour le développement en Afrique; et le positionnement de la CITDA III en tant que lieu privilégié de présentation de diverses approches de la coopération Japon-Afrique et des efforts nippons de promotion d'un partenariat mondial pour le développement de l'Afrique. Ces efforts concertés ont permis à la Conférence de bénéficier d'une forte image dans les médias. Outre les principaux médias internationaux, une vaste couverture a été assurée par divers médias africains, parmi lesquels l'Agence panafricaine d'information, Africa News et *Jeune Afrique*.

15. *L'Exposition 2005* : Suite à la décision du Secrétaire général d'accepter l'invitation du Gouvernement japonais de participer à l'Exposition mondiale de 2005 (Aichi, Japon, 25 mars-25 septembre 2005), le Groupe des Nations Unies sur les communications a recommandé en octobre 2002 que l'UNESCO soit invitée à assurer la direction de l'organisation du pavillon commun des Nations Unies à l'exposition. Se fondant sur cette recommandation, le Secrétaire général a invité l'UNESCO à assumer la pleine responsabilité de la coordination de la participation du système des Nations Unies à l'Exposition de 2005 et, notamment, la conception, la construction et la dotation en personnel du pavillon d'exposition des Nations Unies. Dans une lettre adressée au Secrétaire général le 16 décembre 2002, le Directeur général de l'UNESCO a accepté cette invitation et fait connaître le coordonnateur qu'il avait désigné pour l'Exposition de 2005.

16. Lors de la deuxième réunion annuelle du Groupe des Nations Unies sur les communications, à New York, les membres ont dressé le bilan des progrès réalisés quant à la participation des Nations Unies à l'Exposition de 2005. Le thème général de cette exposition est « La sagesse de la nature ». Dans le cadre de ce thème, le pavillon des Nations Unies mettra l'accent sur « la mise en valeur de la diversité », en s'appuyant à la fois sur la diversité culturelle et naturelle et l'interdépendance de ces deux éléments. L'ONU et ses institutions, fonds et programmes interviennent dans un large éventail de domaines qui vont de l'espace au fond des océans et de la prévention des conflits et des maladies à la promotion des droits de l'homme. Les

Nations Unies sont également dépositaires d'instruments juridiques importants pour la protection des peuples et leur environnement. L'une des caractéristiques particulières du pavillon des Nations Unies résidera dans la présentation des interrelations entre ces aspects et la nature – par le passé, aujourd'hui et à l'avenir – aux plans local et mondial. Des expositions, des activités relatives aux programmes et des manifestations particulières illustreront le thème de la diversité en complément de l'objectif global de promotion de la compréhension et de la conscience de l'importance de la diversité dans nos vies et la nécessité de préserver les richesses mondiales que nous avons en commun.

17. Les projets préparés par le Coordonnateur des Nations Unies pour l'Exposition mondiale de 2005 s'appuient sur un budget prévisionnel de 3 à 5 millions de dollars. Conformément aux directives sur la participation du système des Nations Unies à des expositions internationales, toutes les dépenses afférentes au pavillon des Nations Unies bénéficieront de la caution du gouvernement du pays hôte. Un projet de mémorandum d'accord entre l'Organisation et ce gouvernement a été soumis, mais le texte définitif n'a pas encore été mis au point.

18. Il a été décidé que le Groupe consultatif pour l'Exposition de 2005, un groupe de travail créé dans le cadre du Groupe sur les communications, assurera le rôle de principale plate-forme de communication pour les participants à cette exposition. Le coordonnateur utilisera ce groupe pour communiquer avec les membres du Groupe des Nations Unies sur les communications sur la situation des négociations avec le gouvernement hôte, ainsi que sur l'ensemble des activités liées à l'Exposition.

19. *Produits du Groupe sur les communications* : Afin d'assurer une meilleure coordination et des campagnes de communication et d'information du public plus efficaces sur les questions prioritaires pour les Nations Unies, le secrétariat du Groupe des Nations Unies sur les communications a élaboré un calendrier des manifestations pour 2003 et 2004 où sont énumérées les principales activités du système des Nations Unies intéressant le monde des médias et, notamment, les conférences et réunions, les dates de lancement des principaux rapports et les commémorations. Les membres du Groupe ont été invités à utiliser ce calendrier comme instrument pour programmer les manifestations particulières, de façon à éviter des chevauchements ou des doubles emplois et à maximiser la couverture médiatique internationale.

20. Le secrétariat a également créé un site Internet réservé aux membres du Groupe sur les communications et dont l'accès nécessite un mot de passe. Ce site, mis à jour régulièrement, contient les rapports et documents d'information préparés à l'occasion de la réunion annuelle du Groupe, les comptes rendus des réunions régulières et le calendrier des manifestations. Un répertoire des membres du Groupe a été mis au point; y sont précisés les responsables de la coordination dans les organismes des Nations Unies. Ce répertoire figure également sur le site du Groupe sur les communications.

#### **IV. Conclusion**

21. La création du Groupe des Nations Unies sur les communications, il y a deux ans, s'inspirait de l'appel du Secrétaire général à la création d'une nouvelle culture des communications au sein de l'ensemble des organismes des Nations Unies. La concrétisation de cet appel exigeait à la fois innovation et uniformité. Désireux de



relever ce défi, le Groupe sur les communications a, dès le départ, adopté une approche souple mais pragmatique. En optant pour une démarche englobant l'ensemble du système et en mettant en place des mécanismes de coordination bien définis, il a contribué à instaurer une coopération permanente entre les services chargés de la communication au sein des organismes des Nations Unies. Grâce à cela, les efforts de communication de l'Organisation ont pris une orientation plus précise, ses activités sont mieux harmonisées et les publics visés plus clairement définis. Plus important encore, l'ONU s'est aussi trouvée dotée d'un instrument lui permettant de s'exprimer d'une seule voix.

---